

1^{er} Mai Journée internationale de lutte des travailleurs

Camarades, collègues, travailleurs et travailleuses du public, du privé, retraités, privés d'emploi C'est l'alarme !

Notre modèle social, issu du Conseil National de la Résistance, basé sur la solidarité, est en train d'être totalement détruit par Macron, petit à petit, un service public après l'autre, une protection sociale après l'autre. Nos acquis sociaux, conquis de haute lutte par les grèves, manifestations, révoltes de nos anciens, sont attaqués !

Tout ce qui fait la qualité de vie en France est à l'agonie : le système de santé publique avec la sécurité sociale, l'école publique, l'université, l'assurance chômage, le système de retraite par répartition... C'est la conséquence des attaques quotidiennes du gouvernement !

Nos services publics ne sont pas un cadeau que l'État nous fait, l'État n'est pas « providence ». Pour tous ces services, nous contribuons avec nos impôts, et tous les jours à travers l'impôt injuste qu'est la TVA...

Non ce n'est pas une aumône, c'est un droit pour lequel, chaque mois, nous cotisons, nous travaillons tous !

Aujourd'hui on nous dit que les caisses sont vides, qu'il faut se serrer la ceinture. Mais qui se serre la ceinture, encore ? Nous, les travailleurs, les travailleuses, les privés d'emploi, les étudiants ! Pendant ce temps, le CAC 40 bat de nouveaux records, de bénéfiques, de dividendes qui profitent à 0,1% des plus riches qui continuent de s'enrichir. Chaque année le gouvernement offre 260 milliards aux entreprises, sans aucune contrepartie d'emploi. Pour eux c'est « open bar » ! Pour nous c'est l'austérité !

Alors que le gouvernement ampute de 10 milliards le budget de fonctionnement de l'État en 2024 et annonce encore 20 milliards de moins pour 2025 pour les services publics, ils dépensent 413 milliards pour les guerres ! Non à l'économie de guerre !

Les guerres tuent les populations, les travailleurs, les travailleuses. Ce ne sont pas les nantis qui meurent, ce sont nos pairs, nos camarades. Au moment où Macron parle d'envoyer des troupes au sol, nous refusons d'envoyer nos enfants à la guerre.

Halte à la guerre ! Halte aux massacres, à la famine ! Halte aux souffrances des peuples ! Cessez-le-feu immédiat à Gaza comme en Ukraine !

Nos impôts doivent servir pour l'école, l'hôpital, les services publics !

On nous parle sans cesse de crise, mais ce n'est pas la crise pour tout le monde !

Non aux restrictions des droits des travailleurs et des travailleuses et de leur protection sociale !

Oui à la taxation du capital !

En ce 1^{er} mai, luttons, continuons de revendiquer, de mobiliser sans relâche :

Pour nos droits, pour nos conquits sociaux

Pour des augmentations de salaire et des retraites indexés à l'inflation

Pour l'augmentation du point d'indice, non aux coupes budgétaires dans la fonction publique

Pour un recrutement de fonctionnaires à hauteur des besoins

Pour l'égalité salariale

Pour la défense et l'amélioration de l'assurance chômage

Manifestation à Amiens : départ 10h grilles de la Hotoie



Union
syndicale
Solidaires 80



Union
étudiante

